

venait exposer et préconiser à Trois-Rivières était de nature à intéresser particulièrement les Trifluviens.

« Il existe depuis longtemps, et pour cause, dit l'orateur, à Trois-Rivières et dans ce district un courant de saine et forte tradition de catholicisme très remarqué du dehors, qui fait le plus bel éloge des diocésains et qui constitue en même temps un puissant motif d'espérance pour le succès de l'Action sociale catholique.

« Mais qu'est-ce donc que l'Action sociale catholique ? le but qui lui est attribué ? » Etc.

... « Deux documents sont à la base de cette œuvre et qui la mettent sous son véritable jour devant le public canadien-français auquel elle s'adresse : l'admirable lettre pastorale du mois de mars dernier, de Mgr l'archevêque de Québec, établissant l'œuvre précitée dans son diocèse, puis le bref pontifical de Pie X, Pape, l'approuvant et la bénissant. »

LE CLERGE FRANÇAIS ET LA SCIENCE

Il y a quelques semaines, nous avons reproduit, d'une revue scientifique de Paris, un article où l'on regrettait que, depuis trente ans, le clergé de France se désintéressât aussi complètement du progrès des sciences, et surtout des sciences naturelles.

Le 12 octobre, la *Semaine religieuse de Paris* a reproduit, de nous, ce même passage de son confrère parisien, et a protesté contre l'assertion que nous venons de dire, dans les termes suivants :

« Est-il besoin de dire que nous ne souscrivons pas complètement à ce jugement ? Il nous est difficile de juger la valeur scientifique du clergé étranger ; mais les Français qui ont quelque peu suivi le mouvement scientifique de notre temps n'ont pas besoin que nous leur citions des noms, pour apprécier la part importante qu'y prend notre clergé national, aussi bien nos prêtres de paroisse que nos professeurs d'établissements libres. »

La loyauté nous imposait le devoir de faire écho à cette rectification de la revue diocésaine de Paris.
